



Michel Thouzeau

Co-secrétaire national du Mouvement de la Paix

« Écrire un Livre blanc de la paix qu'il s'agira de faire partager par les élus de la Nation »

Retrouvez la contribution de Michel Thouzeau, à l'occasion de notre séminaire sur “Les enjeux de la paix dans le monde aujourd'hui”, organisé par le Mouvement de la Paix en partenariat avec la CGT le 30 janvier 2016 en marge du Conseil national du Mouvement de la Paix.

Michel Thouzeau commence par lire l'extrait d'une déclaration « Nous reconnaissons que la paix est une valeur suprême de convivialité universelle. Par conséquent, nous réaffirmons la Proclamation de la Communauté d'État Latino-Américains et Caraïbes (CELAC) comme Zone de Paix et notre engagement permanent dans le désarmement nucléaire et la proscription des armes de destruction massive au niveau mondial, la résolution pacifique des différends afin de bannir pour toujours l'usage et la menace de l'usage de la force de notre région et de n'importe lequel de ses pays. » Malheureusement CELAC n'est pas l'Europe, mais c'est une zone qui existe : c'est l'Amérique Latine et les Caraïbes et cette déclaration a été faite au IIIème sommet des chefs d'État et de Gouvernement de la Communauté des Etats Latino-américains et Caribéens les 28 et 29 janvier 2015 à Belen du Costa Rica.

Comment construire la Paix et arracher une déclaration d'une telle portée pour l'Europe ?

La résolution des Nations Unies A/RES/53/243 définit le « programme d'action sur une Culture de la Paix » et énonce huit domaines essentiels avec un ensemble détaillé de mesures indispensables à la construction d'un monde de paix.

Pendant la décennie 2001-2010 appelée « décennie de la culture de la Paix et de la non violence », de nombreuses avancées ont eu lieu, notamment grâce à la mobilisation de la société civile, partout dans le monde ; la proclamation de la CELAC en est une.

En France aussi un gros travail a été entrepris, mais force est de constater que la politique menée, dans les faits, s'éloigne beaucoup d'une politique de paix et que celle-ci reste à définir et à développer.

Cela nécessite une intervention citoyenne massive et un engagement d'un grand nombre

d'associations, d'ONG, de syndicats, de personnalités pour écrire un Livre blanc de la paix qui sera la base d'une telle politique qu'il s'agira de faire partager par les élus de la Nation.

Nombreux sont ceux qui agissent pour renforcer une culture de paix par l'éducation, pour un développement économique et social durable, pour promouvoir le respect de tous les droits de l'homme, pour assurer l'égalité entre les hommes et les femmes, pour favoriser la participation démocratique, faire progresser la compréhension, la tolérance et la solidarité, soutenir la communication participative et la libre circulation de l'information et des connaissances, promouvoir la paix et la sécurité internationale.

S'appuyant sur ses travaux récents (congrès de Toulouse, forum de 2012 de Brest) le Mouvement de la Paix a lancé le collectif CEMJPAIX « Construire Ensemble un Monde de Justice sociale et de PAIX » dont l'objectif est d'unir tous ceux qui s'investissent dans les huit domaines cités pour, à partir d'une analyse du monde contemporain et des conséquences néfastes des orientations actuelles, énoncer les grandes lignes de la politique de paix que nous voulons pour notre pays, une politique crédible et audacieuse qui mettra fin aux dépenses militaires démesurées, aux bombardements meurtriers, à l'obstination de notre pays à garder et « moderniser » l'arme atomique, au soutien à des régimes rétrogrades, une politique trop influencée par le complexe militaro-industriel.

Dans l'intérêt de notre sécurité et pour l'avenir de l'humanité il n'y a pas d'alternative. Le potentiel humain pour avancer existe, les associations, les ONG, les syndicats, les personnalités, tous ensemble écrivons le Livre blanc de la paix pour participer avec les autres peuples à la construction d'un monde de fraternité, de justice sociale et de paix.